

La Suisse n'existe plus.

L'AMÈRE PATRIE

Un film de

MICHAEL KRUMMENACHER JAN GASSMANN LISA BLATTER GREGOR FREI BENNY JABERG
CARMEN JAQUIER JONAS MEIER TOBIAS NÖLLE LIONEL RUPP MIKE SCHEIWILLER

Direction artistique MICHAEL KRUMMENACHER & JAN GASSMANN
Dramaturgie globale MICHAEL KRUMMENACHER



LOGLINE

Le rouge matinal va se transformer en un noir crépusculaire : un ouragan puissant se lève au-dessus de la Suisse. Dans un film commun, dix jeunes réalisatrices et réalisateurs de Suisse romande et de Suisse alémanique regardent de plus près derrière l'idylle de la Confédération.

SYNOPSIS

C’est l’automne et il commence à faire froid en Suisse. Soudainement, un nuage inexplicable et effrayant couvre le pays. Les météorologues ne savent pas expliquer son origine, ils ne savent que constater qu’il grandit continuellement et qu’il se déchargera bientôt.

Pour l’instant, tout est encore calme, mais le nuage est suspendu au-dessus de la Suisse telle une épée de Damoclès.

L’AMÈRE PATRIE part de cette inquiétude générale pour dresser le bilan de la Suisse actuelle : en un film à sketches commun, dix jeunes auteur(e)s de Suisse romande et de Suisse alémanique examinent les êtres humains, les mentalités et les différents milieux pour en tisser un grand récit commun.

Les gens en Suisse réagissent de façons très différentes à l’ouragan menaçant leur pays. Les uns l’ignorent, les autres se claquemurent tandis que d’autres encore fêtent le déluge. Mais la tempête crée aussi des liens : les vrais besoins, peurs et espoirs se montrent enfin. Et pas à pas, elle dévoile les conséquences de notre isolation politique et sociale.

L’AMÈRE PATRIE est ni neutre, ni démocratique ni représentatif, mais présente un instantané subjectif et autocritique du point de vue d’une nouvelle génération de cinéastes suisses.

Suisse/Allemagne 2015 • 99 Min • Drame • Arri Amira • 16:9 • Dolby Digital
Version festivals : VO All+Fr/angl • Version cinémas : VO All+Fr/fr+all

NOTES DES INITIATEURS DU PROJET

Ces dernières années, beaucoup de choses ont changé dans la Suisse bien protégée : le secret bancaire en tant que forteresse ainsi que la formule magique politique n'existent plus. Et la réalité ne cesse de nous rattraper les dimanches soirs après les votations de la journée : des initiatives absurdes triomphent, les valeurs et droits humains comptent de moins en moins – au profit d'une immense cloche à fromage sous laquelle une lente mort par asphyxie nous attend.

Dans le contexte de ces changements actuels, nous voulons jeter un œil tout à fait personnel sur notre pays. Nous ne voulons sciemment pas nous concentrer sur une analyse du paysage politique actuel. Nous avons beaucoup plus envie de regarder derrière les façades propres et toujours fraîchement rénovées des idéologies suisses. Nous nous intéressons aux hommes et femmes qui donnent un visage à notre pays et le rendent tel qu'il est. Malgré le fait – ou peut-être justement à cause du fait - que la Suisse n'est pas connue pour sa capacité à l'autoréflexion, nous voulons prendre ce risque.

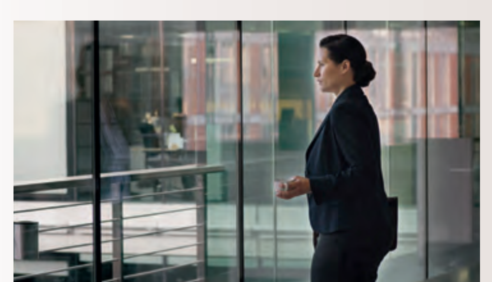
Bien que nos idées et projets soient grands, l'un ou l'autre d'entre nous jurait à répétition «Nom de Dieu!» Car les choses ne sont pas faciles : quand la réflexion tourne autour d'une construction aussi complexe qu'un État, on commence à être imprécis. Les affaires personnelles se mélangent avec les affaires politiques. Chacun définit son pays natal différemment : pour les uns, c'est la Suisse, pour d'autres leur État – qu'ils définissent comme leur «patrie». Cette complexité fut le point de départ de l'idée suivante : au lieu de réaliser plusieurs petits films séparément, nous avions envie de nous allier à d'autres jeunes réalisateurs pour tourner un film collectif. Nous aimerions montrer les divers visages de notre pays en neuf récits qui conflueront dans une complexité qui laissera entrevoir ce qui nous relie tous.

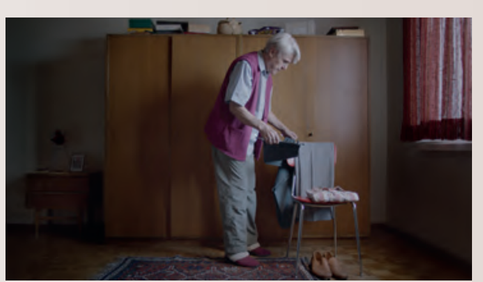
Partant de cette vision est né un récit cadre qui fonctionne comme un fil rouge narratif à travers les neuf films : la tempête qui s'annonce, l'effondrement imminent de la Suisse et la peur des Confédérés. Nous avons donc pris le téléphone pour contacter les représentants du jeune cinéma suisse et leur raconter notre idée. En dépit de nos craintes, les rencontres avec les autres cinéastes se sont avérées très enrichissantes. Notre idée déclenchait des conversations intenses et engagées et nous sentions que notre projet suscitait un réel intérêt. Tous y voyaient une nécessité de passer à l'acte. Dans les mois qui suivirent, nous avons reçu vingt-trois dossiers. Nous étions ravis.

> Après s'être rencontrés tous ensemble pour la première fois dans la constellation actuelle sur un alpage loin de toute civilisation, nous avons été surpris par notre propre courage. Mais c'était seulement le début du travail. Les piliers de base de notre projet et les neuf histoires finales avaient été élaborés au cours de discussions démocratiques – parfois très pénibles – interrompues par des tentatives de putsch dictatoriales. Notre but ultime restait justement de ne pas céder à un compromis «suisse», mais d'oser quelque chose.

Une entreprise que l'on ne peut désigner que comme la quadrature du cercle avec dix réalisatrices et réalisateurs de deux régions linguistiques différentes. Maintenant, le cercle est un carré et le résultat est là. Pour nous, L'AMÈRE PATRIE est un film politique. Car la politique ne naît plus des transparents fabriqués pour des sit-in. Nous ne faisons pas partie d'un mouvement, ni d'un parti politique. À une époque où les révolutions ne sont plus que référence historique, la politique consiste à regarder de près, à questionner son propre comportement et à lancer un défi à la société.

MICHAEL KRUMMENACHER *&* **JAN GASSMANN**
Initiants de projets et réalisateurs







POURQUOI LE FILM L'AMÈRE PATRIE ?

TOBIAS NÖLLE
Pour que l'on voie ce qui se passe quand la tempête arrive. Et la tempête arrivera : oh Suisse, la grande prostituée de Babylone !

LISA BLATTER
Quelque chose doit changer dans le cinéma suisse. Il faut plus de films avec une attitude. L'AMÈRE PATRIE en est un.

GREGOR FREI
Oui, il faut plus de films qui traitent impitoyablement et sans enjoliver de sujets difficiles. Montrer les personnages ambigus sans les marginaliser. Chercher la menace à l'intérieur et dans ce qui nous est propre et non pas à l'extérieur et dans ce qui nous est étranger.

MICHAEL KRUMMENACHER
L'AMÈRE PATRIE n'est pas un mode d'emploi pour une Suisse meilleure, mais un film qui invite à la réflexion – sur notre pays et son propre comportement.

CARMEN JAQUIER
C'est une richesse de travailler ensemble, entre Suisses romands et Suisses alémaniques. On a besoin de pouvoir rêver encore à la collectivité, aux projets portant des visions multiples, parce qu'on a besoin de films un peu fous pour ne pas se laisser endormir par un système de production et de réalisation qui pousse à la conformité.

LIONEL RUPP
En Suisse ce n'est pas la liberté de presse qui fait défaut, le mal est plus profond. C'est une propension généralisée à l'auto-censure. Nous avons dû faire beaucoup d'efforts pour sortir de ce schéma de contentement. C'est forcément difficile dans un pays qui se voit comme un modèle. Ce film est donc très important car il montre une génération de réalisateurs capable de montrer leur pays tel qui l'est ou pourrait l'être dans leur imaginaire.

QUELS SONT LES THÈMES PRINCIPAUX DE L'AMÈRE PATRIE ?

JAN GASSMANN
Mot-clé isolation : nous sommes forcés à devenir de plus en plus suisse. Je ne pense pas seulement aux drapeaux omniprésents : nous perdons aussi le contact avec l'Europe, même si paradoxalement, nous habitons dans son centre et faisons le lien entre trois régions linguistiques. Nous nous aliénons du monde extérieur qui nous fait vivre et à qui nous devons notre richesse économique.

BENNY JABERG
A côté de l'isolation de la Suisse envers l'étranger, je vois aussi l'isolation de nos semblables : la dépersonnalisation menaçante dans un pays sursaturé et parfois trop confortable. La victoire absurde et grotesque de l'individualisme présumé – encouragé par les médias sociaux – cède la place à la solitude. L'égocentrisme est omniprésent, la solidarité et l'empathie n'apparaissent que quand on en a le temps. S'ajoutent les harcèlements insidieux et dernièrement de plus en plus clairs de la droite qui deviennent de plus en plus percutants et dangereux et qui menacent sous le couvert d'un soi-disant patriotisme la démocratie qui s'est stoïquement développée et la coexistence sociale de la Suisse – renforcées par beaucoup d'argent et du pouvoir acheté.

QUEL A ÉTÉ LE PLUS GRAND DÉFI DANS LA RÉALISATION DE CE FILM ?

GREGOR FREI
Répondre aux exigences du film dans sa globalité sans négliger sa propre signature. Il a très vite été clair que nous ne voulions pas une juxtaposition de courts métrages. En même temps, je voulais créer quelque chose de personnel avec une couleur et une direction bien précises. La balance entre ces deux pôles rendait l'écriture du scénario difficile. Je me sentais comme un joueur de foot à qui on donne l'instruction de dribbler, mais à qui les autres joueurs demandent sans cesse de passer le ballon.

IVAN MADEO
C'était la quadrature du cercle : faire un film collectif, sans faire de compromis. Impossible au fond. C'est pour ça que notre film n'est pas devenu rond, mais angulaire.

TOBIAS NÖLLE
Le plus grand ennemi de l'expression individuelle sont les compromis. Rester fidèle à sa propre vision dans ce contexte malgré tout a été aussi difficile que construire un igloo dans le Sahara. Heureusement, nous buvions de temps en temps un schnaps et chantions dans la cuisine de Monsieur Gassmann.

CARMEN JAQUIER
Il y a véritablement une façon différente de penser et de faire entre les réalisateurs romands et les réalisateurs alémaniques. Au début, cela m'a surpris, presque déçue, je me disais que la génération devait nous réunir. Et puis, finalement, c'est ce qui fait la complexité et la richesse de ce projet. C'est ce qui m'a obligée à me remettre en question, à me demander ce qui faisait de moi une Suissesse. Cette question de l'identité était passionnante à explorer.

DANS QUELLE MESURE LE TRAVAIL AU CROISEMENT ENTRE ŒUVRE COLLECTIVE ET VISION INDIVIDUELLE A-T-IL ÉTÉ DIFFICILE ?

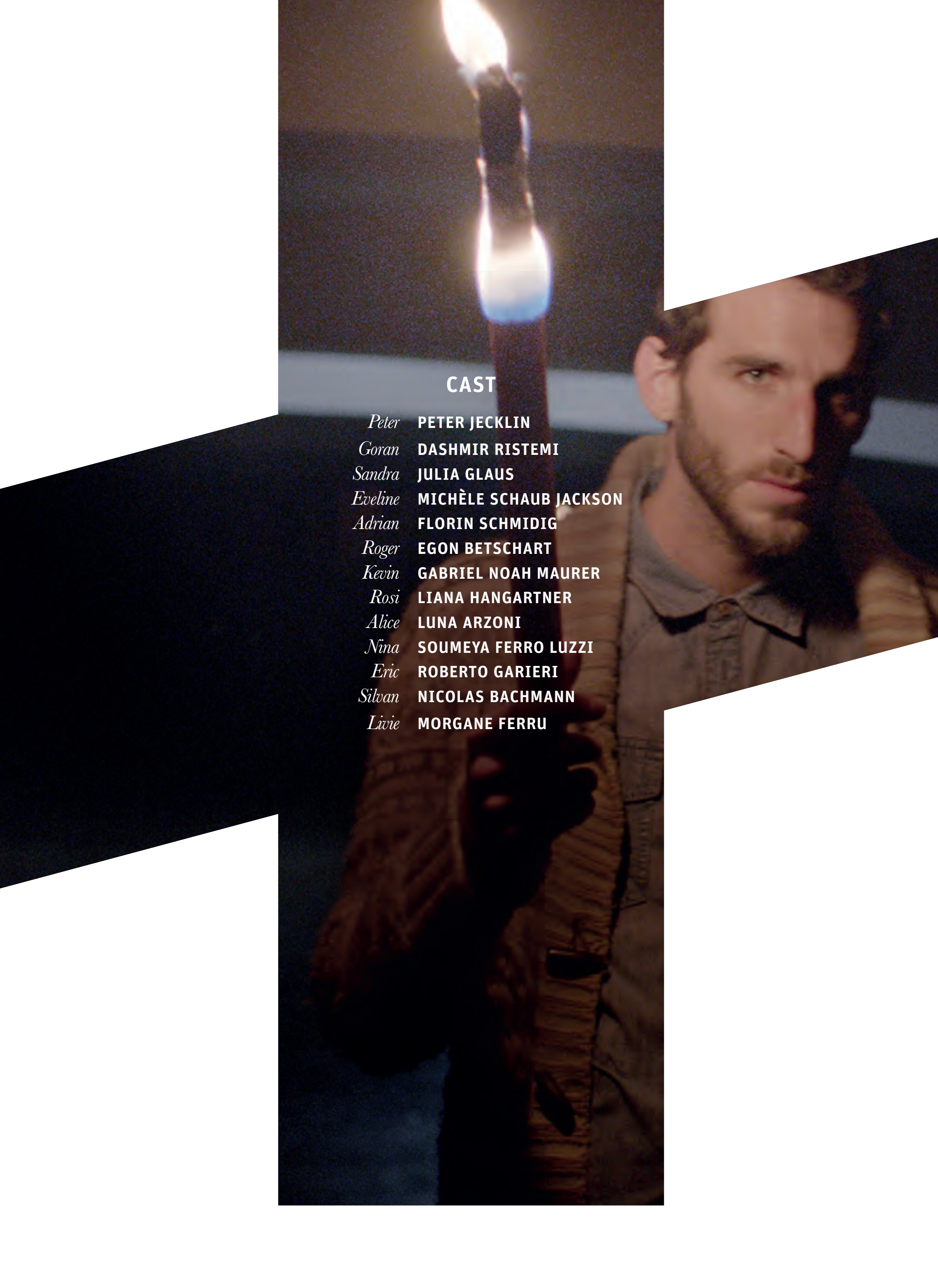
JAN GASSMANN
Je pense que ce film collectif a été un grand défi pour nous en tant qu'êtres humains. Dans la communication, mais aussi dans notre culture de conflit. Le but n'était pas de trouver un compromis, mais une solution forte à un problème. C'était souvent très fatigant et une leçon de démocratie pour nous tous. Notre but suprême était de penser à l'œuvre dans sa globalité, mais on voulait aussi répondre aux exigences des personnages, à l'univers du scénario.

LISA BLATTER
Pour moi, la chose la plus difficile dans la collaboration n'a pas été les visions différentes, mais les disponibilités différentes des participants à s'engager dans le film global.

LIONEL RUPP
Pour moi, L'AMÈRE PATRIE a été plus une sorte d'arène politique. Si, pendant les résidences, les rôles de Michael et Jan étaient plus de l'ordre de la médiation, ceux des réalisateurs étaient de sortir des idées fortes sans concessions. L'AMÈRE PATRIE a été en ce sens une sorte de «Bundeshuus». C'est d'ailleurs un mouvement contemporain que l'on observe partout ailleurs : un renouveau de la politisation de l'art, et L'AMÈRE PATRIE est en ce sens en phase avec son temps.

STEFAN EICHENBERGER
Comme c'était impossible de respecter tous les désirs individuels des réalisateurs, il y a eu beaucoup de larmes, de reproches et de colères. Nous aussi, ça ne nous a pas laissés indifférents. Mais comme nous n'avions pas non plus peur de rater grandiosement ce projet, nous avons pu gérer toutes les difficultés.





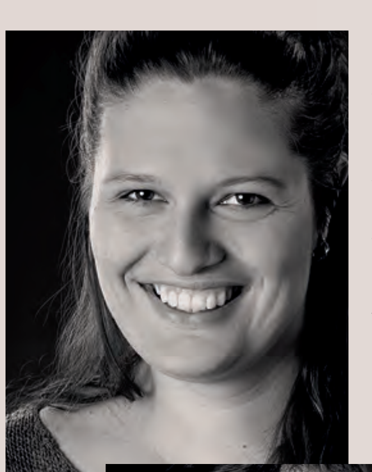
CAST

Peter	PETER JECKLIN
Goran	DASHMIR RISTEMI
Sandra	JULIA GLAUS
Eveline	MICHÈLE SCHAUB JACKSON
Adrian	FLORIN SCHMIDIG
Roger	EGON BETSCHART
Kevin	GABRIEL NOAH MAURER
Rosi	LIANA HANGARTNER
Alice	LUNA ARZONI
Nina	SOUMEYA FERRO LUZZI
Eric	ROBERTO GARIERI
Silvan	NICOLAS BACHMANN
Livie	MORGANE FERRU



CREW

LISA BLATTER **GREGOR FREI** **JAN GASSMANN** **BENNY JABERG** **CARMEN JAQUIER** **MICHAEL KRUMMENACHER** **JONAS MEIER** **TOBIAS NÖLLE** **LIONEL RUPP** **MIKE SCHEIWILLER**	*Scénario & Réalisation*
JAN GASSMANN & MICHAEL KRUMMENACHER	*Direction artistique*
MICHAEL KRUMMENACHER	*Dramaturgie globale*
SIMON GUY FÄSSLER **DENIS D. LÜTHI** **GAËTAN VARONE**	*Image*
KARIN GIEZENDANNER **SILVAN KUHL** **ANNE WEICK**	*Art Direction*
MARINA AEBI	*Maquilleuse*
BERNHARD ZITZ	*Opérateur du son*
PETER DEMMER	*Électricien*
DOMINIK BLUMER	*Musique*
KAYA INAN	*Montage*
MAURIZIUS STAERKLE DRUX	*Sounddesign*
GIORDANO CANOVA **ADRIAN SUTER**	*VFX*
STEFAN EICHENBERGER	*Producteur*
IVAN MADEO **JULIA TAL**	*Producteurs délégués*
CONTRAST FILM BERN GMBH (CH)	*Production*
2:1 FILM GMBH (CH) **PASSANTEN FILMPRODUKTION GBR (DE)**	*En collaboration avec*



LISA BLATTER

Lisa Blatter est née en 1979. De 2001 à 2008, elle apprend à faire des films à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Ces courts métrages d'études TRAURIGE JUNGS TANZEN, WENN NIEMAND HINSIEHT et NACHGLÜHEN ont du succès dans de nombreux festivals, NACHGLÜHEN entre autres à Locarno en 2008. Lisa vit à Zurich et dirige avec Julia Tal et Jan Gassmann la maison de production 2:1 Film. Actuellement, elle tourne son premier long métrage SKIZZEN VON LOU.



GREGOR FREI

Né en 1984, Gregor Frei fait ses premiers pas cinématographiques avec le collectif «Video-Gang» pour la télévision. En 2005, il fonde la maison de production hiddenframe. Entre 2008 et 2011, Gregor étudie le cinéma à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. HANDSCHLAG, son film de diplôme est primé plusieurs fois, il reçoit entre autres le Prix du Cinéma de Berne. Gregor travaille toujours comme réalisateur, scénariste et caméraman pour hiddenframe.



JAN GASSMANN

Né en 1983, Jan Gassmann vient de Zurich. En 2004, il commence ses études de réalisation de documentaires à la HFF à Munich. Son premier long métrage CHRIGU est présenté à 57ème Berlinale et connaît un grand succès dans les salles. En 2008, il reçoit pour CHRIGU les Prix du Cinéma de Berne et de Zurich et en 2009, il est récompensé par le Prix Walo. Il enchaîne ensuite avec la fiction OFF BEAT (Berlinale 2010) et KARMA SHADUB (Prix du Jury International Nyon). Jan vit à Zurich et dirige avec Julia Tal et Lisa Blatter la maison de production 2:1 Film.

BENNY JABERG

Né en 1981, Benny Jaberg fait ses études de réalisation à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). En 2010, son film de diplôme DANIEL SCHMID – LE CHAT QUI PENSE est présenté à la Berlinale et fait le tour de nombreux festivals. Il a également du succès dans les salles. Son court métrage documentaire THE GREEN SERPENT – OF VODKA, MEN AND DISTILLED DREAMS de 2013 est récompensé par le Boccalino d'oro à Locarno, le Prix du Cinéma de Zurich ainsi que le Prix du Cinéma Suisse pour le meilleur court métrage.



CARMEN JAQUIER

Née à Genève en 1985, Carmen Jaquier étudie le cinéma à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. Son premier film LE TOMBEAU DES FILLES reçoit en 2011 un Pardino d'argento au Festival du Film de Locarno, ainsi que le Reflet d'Or du meilleur court-métrage suisse au Festival Tous Ecrans de Genève. Tourné dans le Valais, LA RIVIÈRE SOUS LA LANGUE est son dernier court-métrage – présenté lui aussi à Locarno (2015) dans la compétition Pardi di domani.

MICHAEL KRUMMENACHER

Michael Krummenacher est né à Schwyz en 1985. En 2005, il participe au Filmmaking Workshop à la Columbia University à New York City avant qu'il commence en 2006 ses études de réalisation à la HFF à Munich. Il y fait la connaissance de Peter Baranowski avec lequel il fonde en 2009 Passanten Filmproduktion. La même année, il réalise son premier long métrage de fiction HINTER DIESEN BERGEN, présenté à l'International Rotterdam Film Festival en 2010. En 2012, son court métrage WENN ALLE DA SIND est nominé pour le Deutscher Kurzfilmpreis et son long métrage de diplôme SIBYLLE est présenté à la 65ème Berlinale.



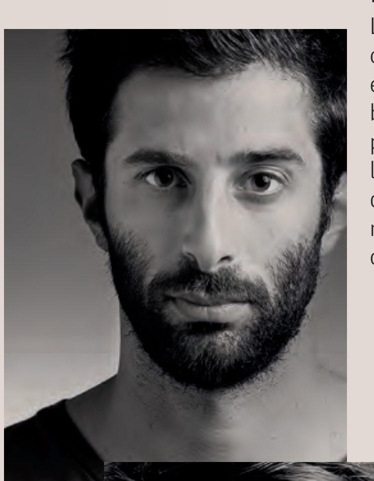
JONAS MEIER

Né en 1978, Jonas Meier fait ses études dans le département Vidéo de la Hochschule Luzern (HLSU) de 2002 à 2006. Ses courts métrages ALICE IN THE SKY, SUPER BOOST et MÜRNERS UNIVERSUM ont du succès dans de nombreux festivals. Jonas vit et travaille à Winterthur comme réalisateur indépendant pour des films publicitaires et documentaires. Il est co-fondateur de la maison de production zweihund.



TOBIAS NÖLLE

Né en 1976, Tobias Nölle grandit à Zurich. Depuis ses études à la School of Visual Arts à New York, il travaille comme réalisateur, scénariste et monteur. Son court métrage RENÉ gagne entre autre le Léopard d'or à Locarno ainsi que le premier prix à Tampere. 2015 accueille la sortie de son premier long métrage de fiction.



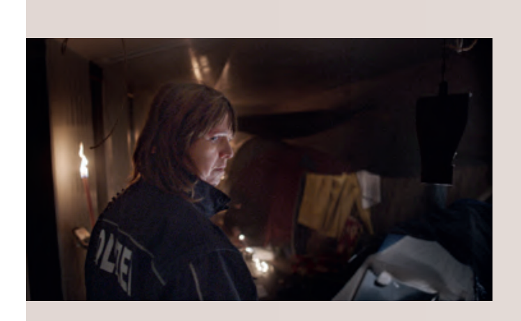
LIONEL RUPP

Lionel Rupp est né 1983. Il réalise plusieurs courts-métrages, tels que LE POISSON, ESKAPOP et LA FORÊT qui ont concourent dans de nombreux festivals internationaux et reçoivent plusieurs prix. En 2012, il réalise son premier long-métrage QUAI OUEST. Lionel travaille depuis 2008 au sein du collectif transdisciplinaire Zooscope et il collabore avec des plasticiens, des metteurs en scène et des musiciens.

MIKE SCHEIWILLER

Mike Scheiwiller est né à Zurich en 1978. Après des études d'Histoire et d'Histoire et Esthétique du Film à Université de Zurich, il travaille entre 2008 et 2010 en tant que journaliste pour différents médias Ringier. De 2010 à 2014, Mike participe à plusieurs projets de 2:1 Film en tant qu'indépendant, comme par exemple pour SKIZZEN VON LOU de Lisa Blatter.





MAISONS DE PRODUCTION

CONTRAST FILM unit la passion pour le cinéma artistiquement ambitieux avec un savoir-faire en marketing. De cette union naissentes films de cinéma et de télévision sur des sujets sociaux et politiques qui conquièrent le public. Contrast Film est dirigé par Ivan Madeo, Stefan Eichenberger et Urs Frey. Ensemble, ils développent et produisent des fictions et des documentaires et offrent leurs services à des coproductions internationales. En 2013, les trois producteurs gagnent entre autres les deux Student Academy Awards pour la Suisse (avec UN MUNDO PARA RAÚL et PARVANEH). En 2014, ils présentent deux longs métrages à la 64ème Berlinale (DER KREIS et NEULAND). Un court et un long métrage sont également nominés pour les Oscars (DER KREIS et NEULAND). En mars 2015, ils reçoivent quatre Prix du Cinéma Suisse avec DER KREIS et en août 2015, ils présentent leur œuvre la plus récente, L'AMÈRE PATRIE (HEIMATLAND), dans la Compétition Internationale au Festival de Film de Locarno.

2:1 FILM (Lisa Blatter, Julia Tal, Jan Gassmann) se positionne en tant que maison de production de jeunes auteurs-réalisateurs. Le premier long métrage documentaire KARMA SHADUB de Ramòn Giger et Jan Gassmann est sélectionné dans la Compétition Internationale à Visions du Réel en 2013 et y gagne le Grand Prix du Jury. 2:1 Film produit ensemble avec Lichtblick DIE BÖHMS – ARCHITEKTUR EINER FAMILIE de Maurizius Staerkle Drux. Le film est entre autres récompensé par le Grand Prix du 33ème International Film Festival sur l'Art à Montréal ainsi que par le prix de la Goethe-Stiftung au Dok Leipzig. Actuellement, la fiction SKIZZEN VON LOU de Lisa Blatter est en train d'être tournée et EUROPE, SHE LOVES de Jan Gassmann est entré dans sa phase finale. En hiver 2015/16, Z'BÄRG de Julia Tal sortira dans les salles. Pour L'AMÈRE PATRIE, Julia Tal participe en tant que productrice exécutive, Lisa Blatter en tant que réalisatrice et Jan Gassmann en tant que directeur artistique (ensemble avec Michael Krummenacher).

PASSANTEN FILMPRODUKTION est fondé en 2009 par Michael Krummenacher et Peter Baranowski pendant leurs études de réalisation filmique. Le but est d'avoir une plus grande liberté créative dans la production de leurs propres films. La maison de production indépendante a son siège à Munich et produit à côté de nombreux courts métrages internationaux à succès comme RAUSCHGIFT (Locarno 2011, Pardino d'Oro) et WENN ALLE DA SIND (nomination Deutscher Kurzfilmpreis 2012), les longs métrages de Michael Krummenacher HINTER DIESEN BERGEN (Rotterdam 2010) et SIBYLLE (Berlinale 2015, Moscou 2015). Actuellement, les deux associés travaillent sur le documentaire DIE TEMPERATUR DES WILLENS de Peter Baranowski.





PRODUCTION PRINCIPALE

CONTRAST FILM Bern GmbH
Sandrainstrasse 3
CH-3007 Bern
info@contrastfilm.ch
www.contrastfilm.ch



DISTRIBUTION EN SUISSE

Look Now!
Gasometerstrasse 9
CH-8005 Zürich
info@looknow.ch
www.looknow.ch

wide

DISTRIBUTION MONDIALE

WIDE
9 rue Bleue
F-75009 Paris
infos@widemanagement.com
www.widemanagement.com



ISAN : 0000-0003-FB56-0000-2-0000-0000-V

Traduction française : Christine Bloch

HEIMATLAND-FILM.CH
FACEBOOK.COM/HEIMATLANDFILM